

FICHE DEMARCHE

Culture et Liberté

UNE DÉMARCHE D'ÉDUCATION POPULAIRE

⇒ Finalité de la démarche

Démarche promotionnelle d'une « classe sociale », puis de catégories sociales exclues du pouvoir en place.

⇒ Les fondements

les bases historiques

La base de notre démarche pédagogique s'appuie sur des démarches et des outils datés ayant des points communs et des complémentarités :

- **le « Voir Juger Agir »** élaboré par la JOC, dès la fin des années 20, repris par la LOC dans les années 30 avec le double objectif :
 - ↳ «évangéliser » la classe ouvrière et
 - ↳ mettre en œuvre une société plus proche des valeurs évangéliques .Cette transformation serait « l'œuvre des travailleurs eux mêmes », à un moment de l'histoire où la formation initiale des travailleurs est limitée.
Pour atteindre ce but, la JOC va créer des outils pour développer la pensée logique .
- **l'entraînement mental** élaboré dans le contexte de la résistance, à un moment où les moyens d'accès aux livres, au cours, n'étaient pas évident. L'Entraînement Mental sera théorisé, après la libération, par « Peuple et Culture » . Il se veut un outil pour mettre en œuvre le projet de changement social pensé par la résistance. Il se fera par une alliance entre des travailleurs et des intellectuels. L'Entraînement Mental ajoutera à la pensée logique, la pensée dialectique héritée de l'analyse marxiste, et la délibération éthique nécessaire au choix .
- **le Regarder Réfléchir Agir** sera théorisé par « Vie Libre ». Vie Libre est un mouvement laïque d'anciens buveurs. Son fondateur, le Père Talva, est un ancien aumônier de la JOC.
Il reprend la démarche pédagogique de la JOC, pour mettre en œuvre une thérapeutique. Il remplace la référence à l'évangile, par la référence à la « charte » de Vie Libre .
Il développera pour « réfléchir » le raisonnement logique .

⇒ **Caractéristiques de la démarche** : Valeurs et fondements philosophiques

ce qui est commun à ces trois outils :

- pas de modèle de référence à priori, mais une *recherche permanente* pour comprendre la réalité.
- une *volonté de transformation sociale* .
- l'*agir* est au centre.
- des *valeurs* de référence *pour guider* l'action : solidarité, justice sociale, liberté...
- l'observation des *transformations réalisées* comme *moyen de mesurer* l'efficacité pédagogique et stratégique.

ce qui vient de la JOC :

- plusieurs outils pour « voir », en partant de ce qui se vit ,de ce que chaque individu dit, sent : l'enquête de campagne d'année, le carnet de militant, la carte de relation.
- la mise « en mouvement », au cœur de la démarche pédagogique.
 - le Voir, c'est déjà de l'Agir (mise en relation, en action...)
(premier temps du changement : conscientisation des insatisfactions...)
 - le Juger, c'est déjà de l'Agir (deuxième temps du changement :
(élaboration de modèles de référence ≠ modèle dominant)...
 - l'Agir, c'est l'occasion d'*apprentissages*

ce que « Vie Libre » a ajouté :

- la *laïcisation des valeurs* avec « la charte »
- la mise en cohérence des outils dans la thérapeutique.

ce qui vient de l'entraînement mental :

- un entraînement au *raisonnement logique* : « faits - problème - analyse - action ».
- un entraînement à la *pensée dialectique*, pour la « problémation »,
- un entraînement à la *délibération éthique* , pour évaluer (estimer la valeur)

- dans l'entraînement mental, il y a également le souci d'intégrer les *apports des sciences* pour l'analyse.
Progressivement vont s'ajouter les apports
- de Freud la *psychanalyse* et des psychologies *humanistes* (Rogers, Gordon, Analyse Transactionnelle,...)
- de *l'approche systémique*

Evolutions historiques

En adaptant la démarche de la JOC pour construire une démarche thérapeutique, Vie Libre montre l'intérêt général de la démarche. Avec le temps, les outils évoluent, d'autres se créent dans la même logique (la « carte partenariale » est une extension de la « carte de relation »)

Dans les années 60, avec le développement du socioculturel, des écoles de travailleurs sociaux, initiées par des militants d'éducation populaire, vont intégrer certains apports de la démarche d'éducation populaire (méthodes pédagogiques, outils ...).

Dans les années 80, avec le développement des dispositifs d'insertion, des centres de formation d'adultes, vont également emprunter à l'éducation populaire certains aspects.

L'arrivée des outils de l'éducation populaire dans la formation des animateurs socioculturels, dans la formation des adultes, puis dans le champs du social en général a permis la création de nouveaux outils à partir des anciens (le « Diagnostic Partenarial de Quartier » de l'EFAS tient autant, si ce n'est plus, du « voir » de la JOC que du « diagnostic » sociologique. Et dans « l'enquête-participation » créée par Culture et Liberté pour les comités d'entreprises dans la fin des années 1970, repris pour les actions d'urbanisme dans les années 1980, on trouve son origine dans l'« enquête » Jociste¹.

Mais, l'instrumentalisation de l'éducation populaire, va avoir également pour conséquence de lui faire perdre une partie de sa pertinence et de son sens . les outils créés pour *une démarche globale et permanente* sont détachés de la démarche. La recherche collective d'une société à inventer disparaît. Chaque outil est resitué par rapport à des objectifs liés à des dispositifs d'animation ou de formation. Les dispositifs sont définis par les financeurs. Ils déterminent une durée - un temps limité de la démarche - les normes d'évaluation et les valeurs à inculquer.

⇒ **Objectifs de transformation sociale**

Effets attendus :

Toujours une démarche promotionnelle pour les personnes et des groupes sociaux. Plus particulièrement : Permettre aux nouvelles catégories sociales exclues de prendre leur place dans la construction d'une démocratie alliant participation de la population à la démocratie représentative.

Enjeux :

La démarche d'éducation populaire a été liée à l'émancipation de la classe ouvrière et à sa reconnaissance dans la construction de la société industrielle.

Il n'est pas surprenant que son influence ait diminué avec la promotion de la sociale démocratie dans le domaine politique, et avec la disparition du mythe du « grand soir de la révolution prolétarienne »

Il n'est pas surprenant non plus que dans la société d'exclusion, qui s'est organisée avec la crise économique des années 70 et la réorganisation mondiale qui l'a suivie, on voit revenir cette démarche de deux manières :

- Par les populations exclues et leurs alliés : Elle la réinvente d'une manière empirique.

¹ L'origine direct de « l'enquête - participation » provient d'Amérique Latine (voir FOP l'enquête participation). Mais l'influence de la JOC, n'est pas étrangère au « Mouvement d'Education de Base » qui a vu naître cet outil.

- Par ceux qui la vampirisent, le plus souvent par méconnaissance, en retirant ses méthodes et ses outils, sans permettre à la démarche de vivre.

Illustration : exemples d'utilisation :

- lettre de Michel Riez sur les rapports « parents – enfants »
- grille de Bilan proposé à la fin d'un stage « Vie Libre »
- «une démarche d'action »

Méthodes et outils compatibles :

- Le « voir - juger - agir »

En quoi il consiste ?

La **méthode** du « voir juger agir » cadre général pour structurer une réflexion. Elle permet de n'oublier aucun aspect.

VOIR : Quelle est la situation insatisfaisante pour les personnes concernées ? Quels sont les faits ?....

JUGER : Ce terme a pris une connotation moraliste, un mot moins connoté qui rendrait compte du «juger», est le mot « évaluer » au sens étymologique : **estimer la valeur** . Le juger renvoie aux valeurs qui fondent l'action, à la « délibération étiq ue ». La réflexion et l'action sont pensées dans un cadre.

REFLECHIR : C'est le temps d'arrêt avant l'action, c'est aussi le moment fort de motivation pour l'acquisition de compétences, pour réussir l'action les acteurs vont s'approprier les connaissances.

AGIR : C'est à la fois le moyen de modifier la réalité et l'épreuve de vérité pour la réflexion.

Contexte d'utilisation et public:

La démarche n'est pas liée à une situation particulière ou à un public qui ne disposerait pas d'une culture universitaire. Elle s'adresse à tous les publics.

Objectif (s) recherché (s)

- permettre aux participants de confronter leur représentation de la réalité pour permettre l'élaboration d'une représentation commune.
- élaborer une réflexion entre les participants sur la réalité qu'ils ont décrite au regard des valeurs qui structurent le mouvement
- envisager collectivement une action pour permettre de rendre la réalité plus proche de l'idéal de société fondé sur ces valeurs

- « L'entraînement mental »

Pour CONTACT : paulmasson@nordnet.fr